

Jeu t'aime Jouer pour grandir

Jouer, pour les enfants, c'est aussi important que manger ou dormir... Or, le jeu occupe parfois trop peu de place dans leur vie. Le rythme de leurs journées, l'omniprésence des écrans, un quotidien trop chargé qui absorbe les parents, des espaces de jeux extérieurs réduits ou inexistants... limitent cette activité pourtant essentielle. Comment redonner le goût du jeu ? L'attrait pour cette activité gratuite, sans intention pédagogique ? La campagne « Jeu t'aime » valorise le jeu, invite les parents à renouer avec le plaisir de jouer avec leurs enfants, et les professionnels à penser le jeu dans leur pratique.

Dès la naissance, jouer est pour bébé aussi spontané qu'essentiel. Il joue d'abord avec son corps, sa voix et celles de ses proches, puis doucement commence à s'intéresser aux autres. Tous ces moments de jeu tissent le lien entre l'enfant et son parent. De même, lorsque l'adulte s'ouvre à l'univers de l'enfant, se met à son niveau, il met en place des moments de complicité qui nourrissent la relation.

Faire semblant

Les jeux symboliques de « faire semblant » sont l'expression de la vie intime de l'enfant, une mise en scène de ce qui le préoccupe, l'habite. Il rejoue ses expériences quotidiennes pour mieux les comprendre, pour les digérer et pour reprendre un peu de contrôle sur ce qui lui échappe dans la réalité. Il peut ainsi exprimer frustrations, colères, peurs et éviter de les manifester parfois violemment dans la réalité.

Et puis, dans le jeu, l'enfant devient qui il veut et prend des rôles impossibles à endosser dans la réalité. Cela lui donne l'élan de grandir et lui apprend à se mettre à la place d'autrui.

Pour autant qu'il ne se mette pas en danger ni ne fasse du mal à l'autre, il lui est permis, dans les jeux, de tout dire et de tout jouer. Un peu comme dans les rêves.

La transmission

Jouer avec son enfant est l'occasion de transmettre des savoir-faire, des valeurs, des souvenirs d'enfance. À condition de jouer vraiment le jeu ! Dans ces moments-là, pas question de rappeler sans cesse à l'enfant son manque de concentration « comme à l'école », ni de s'impatienter parce qu'il ne comprend pas assez vite. Lorsque l'on sort du jeu, la magie est rompue.

Pas question non plus de le laisser gagner à tous les coups. D'abord, il n'est pas dupe, et ce faux succès est dévalorisant pour lui.

Jouer est une occasion pour l'enfant d'apprendre à gérer sa frustration : celle de devoir attendre son tour, d'être malchanceux,

de perdre aux dépens... Mais aussi d'intégrer l'existence de règles imposées par le jeu et de se rendre compte que tout le monde est soumis à ces mêmes règles.

D'égal à égal

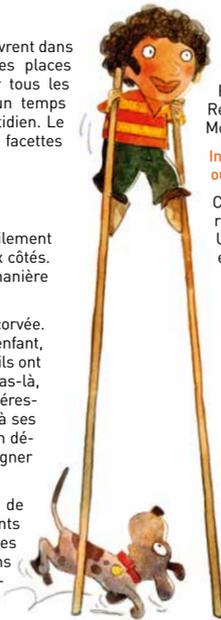
Lorsqu'adultes et enfants jouent, ils se découvrent dans des positions différentes que les classiques places d'autorité. Ce sont les mêmes règles pour tous les joueurs, peu importe leur position. C'est un temps hors du temps, une parenthèse hors du quotidien. Le jeu permet aussi à chacun de découvrir des facettes insoupçonnées du caractère de l'autre.

Un plaisir avant tout

Cet apprentissage se fait d'autant plus facilement que la notion de plaisir est présente des deux côtés. Selon l'histoire personnelle de chacun, la manière de jouer, les choix des jeux diffèrent.

Parfois, pour les adultes, jouer rime avec corvée. Parce qu'ils n'ont pas connu ce plaisir étant enfant, que cette activité leur semble rébarbative, qu'ils ont un tas d'autres choses à faire... Dans ces cas-là, emmener l'enfant jouer avec d'autres, s'intéresser à ce qu'il fait, le féliciter, être un support à ses activités (lui donner des idées, lui proposer un déguisement...) sont des pistes pour l'accompagner malgré tout dans le jeu.

Par ailleurs, il n'est pas toujours nécessaire de créer « un espace jeu ». Tous les petits moments de la vie quotidienne, tous les lieux sont propices à jouer, à partager des plaisirs : barboter dans la baignoire, jouer dans le tram, la voiture, cuisiner, raconter des histoires, faire des tours avec les boîtes en plastique de la cuisine...



Pour les parents

Un livre pour redécouvrir le plaisir de jouer

Un livre qui invite à redécouvrir le jeu sous toutes ses formes, à retrouver ses souvenirs de jeux d'enfant. Pour donner idées et envie aux parents de partager un moment ludique avec leurs enfants.

Alternant petits textes, idées concrètes et illustrations poétiques, le livre vient replacer le jeu au cœur de la vie. Cet outil à destination des familles peut également servir de support aux professionnels dans leur travail avec celles-ci.



Livre disponible gratuitement au 0800/20 000 ou infos@cfwb.be

Les Rencontres « Jeu t'aime »

Pour cette 13^e édition, venez jouer gratuitement en famille en Wallonie et à Bruxelles. La journée aura lieu les dimanches 19 et 26 novembre 2023. Au programme : Jeux géants, jeux de plateau, espace pour tout-petits, coin lecture et bien d'autres surprises... Rendez-vous le 19 novembre à Beauraing et Comines-Warнетon. Rendez-vous le 26 novembre à Bruxelles, Charleroi, Liège, Mons, Mouscron, Namur, Tournai et Wavre.

Infos et programmes par ville : yapaka.be/jeutaime ou sur [facebook.com/yapaka](https://www.facebook.com/yapaka)

Cette année, les Rencontres « Jeu t'aime » seront également au rendez-vous dans certaines prisons lors d'un mercredi après-midi. Une occasion pour les enfants et leur parent de se retrouver, d'être en lien autrement.

Un dépliant illustré

Un dépliant rassemble des extraits du livre «Jeu t'aime» et invite à (re)découvrir quels sont les plaisirs ludiques du tout-petit : papoter, se faire bercer ou manger le bedon...



Dépliant disponible sur yapaka.be

Faire semblant

Les enfants aiment imaginer des histoires qu'ils jouent avec des petits personnages ou avec des objets. Ils peuvent y jouer seul ou à plusieurs enfants du même âge. Ensemble, ils inventent un scénario, se répartissent des rôles et l'histoire se construit peu à peu en utilisant les ressources du terrain de jeu. On dit que ce sont des jeux symboliques car, en mobilisant et en mettant en scène la réalité vécue par l'enfant, ces jeux permettent à celui-ci de se la représenter. Ainsi, les scénarios explorent souvent des grands thèmes de la vie qui préoccupent l'enfant : l'amour, la mort, la pauvreté, la perte, la violence, le conflit, la guerre, la dispute entre les parents, la vie quoi ! En construisant une structure narrative, l'enfant se met dans la peau de l'autre : il se pense autre et il pense l'autre. Ces jeux imaginaires « on disait que » sont l'expression de sa vie intime intérieure, une projection de ses préoccupations affectives. Il faut laisser l'enfant jouer de cette façon car c'est sa façon de métaboliser les préoccupations de la vie. Pour autant qu'il ne se mette pas en danger, ni ne fasse du mal à l'autre, il lui sera permis, dans les jeux, de tout dire et de tout jouer. Un peu comme dans les rêves...



Un spot « Jeu t'aime »

Un spot de 30" montre la diversité du jeu et le plaisir du moment partagé entre un parent et son enfant. Ce spot diffusé en télévision et disponible sur yapaka.be,



Des vidéos « Jeu t'aime »

Ces capsules vidéo d'1min30 montrent parent et enfant qui prennent du plaisir en partageant un moment de jeu dans le train, le bain, en voiture, à la wasserette, dans le jardin... Juste pour le plaisir, sans intention pédagogique.

Ces courtes séquences vidéo, diffusées sur la RTBF sont également à découvrir sur yapaka.be/jeutaime

Pour les professionnels

Jouer est essentiel pour un enfant. À travers le jeu, il se construit, découvre le monde, apprivoise ses peurs, apprend à vivre ensemble, à créer... Trop souvent perçu comme une activité « futile » par les adultes, le jeu est pourtant le terreau de la croissance de l'enfant. Parce que c'est à travers lui qu'il grandit, l'enfant joue partout : à la maison, à l'école, dans les transports...

Or, les professionnels remarquent un déficit de jeu chez de nombreux enfants. Ce qui a des effets dévastateurs en termes de constitution de l'identité mais également en termes de violence. Maurice Berger, un pédopsychiatre qui a une longue expérience de travail avec des enfants extrêmement abîmés, constate que les enfants très violents sont incapables de jouer, de faire semblant. Ils ne savent pas se mettre à la place d'autrui, se projeter, imaginer, créer... Comme si leur imagination était gelée.

Étant incapables de jouer, d'exprimer de façon imagée leur vécu, ils s'expriment par la mise en acte dans la réalité. Les jeunes qui brûlent des voitures, vandalisent... disent souvent qu'ils ont fait cela « pour jouer ».

« Contenir la violence d'un enfant et lui proposer de la mettre en pensée créatrice grâce au jeu constituent des tâches essentielles pour chaque parent, professionnel de l'enfance, citoyen. Une France qui jouerait avec ses enfants de moins de 2 ans pendant quinze minutes par jour, la télévision étant éteinte, serait une France moins violente. » (Berger)

Berger M., *Voulons-nous des enfants barbares ?*, Dunod 2008.



Des interviews vidéo de professionnels

Sophie Marinopoulos, Pascale Gustin et d'autres professionnels rendent compte, à travers de courtes interviews, de la place du jeu dans le développement de l'enfant : « En quoi le jeu libre soutient le développement de l'enfant », « La place de l'adulte dans le jeu libre de l'enfant », « Comment le jeu vient aux enfants »...



Des textes courts

« Pourquoi jouer en famille est indispensable ? », « Jouer pour grandir », « Le jeu libre » déploient de manière synthétique différentes facettes du jeu. Ils peuvent servir de base à des discussions d'équipe, être imprimés et distribués aux parents...

Deux livres « Temps d'arrêt »



Jouer pour grandir
Ce livre permet de mieux comprendre les jeux qui jalonnent le développement de l'enfant ainsi que leur importance. Déjà bébé, il joue. À travers certains jeux, le bébé appréhende la réalité. Les jeux de « coucou-beuh », de « jeter-ramasser » puis de « cache-cache » permettent au bébé de comprendre que les êtres qu'il aime et les objets existent en dehors de lui. Ce n'est pas parce qu'il ne voit pas que cela n'existe pas.

En grandissant, les jeux se complexifient : jeux de faire semblant, de construction, de règles...

Livre téléchargeable gratuitement sur yapaka.be

Chacune de ces formes de jeu aide l'enfant à grandir. Il construit son estime de lui, une conscience de son corps puis de son être, de ses limites, se créant une sécurité intérieure à l'origine de son autonomie. En jouant, il apprend à être ensemble, à se mettre à la place d'autrui et surtout à partager des moments où chacun s'exprime différemment qu'au quotidien.

L'envie du bébé de comprendre le monde qui l'entoure deviendra plus tard l'envie d'apprendre, transformant le bébé-joueur en enfant-écolier.



Le dehors, un terreau fertile pour grandir
Comprendre le besoin vital de nature pour grandir relève aujourd'hui d'un essentiel. Et pourtant, le « syndrome de déficit de nature » est largement reconnu : les enfants ne jouent plus suffisamment dehors et sont donc privés de toute une série d'expériences et de connaissances fondatrices pour leur épanouissement. Les espaces extérieurs constituent un matériel ludique et didactique, riche et infini qui soutient l'enfant dans son développement singulier et son inscription dans l'environnement et son rapport aux autres.

Livre téléchargeable gratuitement sur yapaka.be

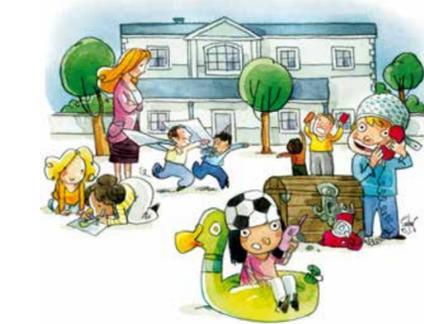
Sens en éveil, corps en mouvement, expérience en toute autonomie, éducation à la prise de risque, rêverie... sont autant d'occasions qu'offre le plein air, en appui des apprentissages. Ce texte revisite les dimensions développementales de l'enfant de deux ans et demi à douze ans à la lumière du dehors.

Il s'agit aussi de penser la responsabilité de l'adulte - professionnel, parent et social en général - pour encourager cette école du plein air, dans une position accordée à l'enfant, entre présence attentive et retrait ajusté, pour laisser la part belle à sa curiosité et son autonomie.

Faire circuler le jeu autour de soi

Nous avons tous de délicieux souvenirs de jeux d'enfance, non ? Nous les retrouvons avec tellement de plaisir ; ils se racontent le sourire dans la voix, que ce soient les bêtises, les moments de douceur, les jeux enlignés entre frères et sœurs... Comment remettre le jeu au-devant de la scène de la vie des enfants ?

Les Récrés « Jeu t'aime »



Pour jouer, pas toujours besoin de matériel compliqué ! Entre les mains des enfants, les objets du quotidien se métamorphosent et offrent une infinité de possibilités d'utilisation, de jeux, d'aventures.

Les Récrés « Jeu t'aime » c'est justement stimuler le jeu libre chez les enfants. Dans les écoles maternelles et primaires ainsi que dans les lieux d'accueil temps libre, il s'agit de mettre à disposition des enfants, tissus, gouttières, claviers, valises pour qu'ils deviennent navettes spatiales, cabanes, luge... Entre leurs mains, ces objets oubliés du quotidien deviennent le support d'expérimentations, de découvertes, d'apprentissages...

Une trentaine d'écoles sont déjà dans l'aventure et lors d'une évaluation, certaines ont mis en évidence : baisse de l'ennui et des conflits, regain de créativité, mélange naturel des enfants, diversité de jeux, émerveillement et plaisir pour l'équipe encadrante...

Évaluation, vidéos, mode d'emploi, dépliant illustré... disponibles sur yapaka.be



Jouer aide à découvrir le monde

Extrait du livre «Jeu t'aime» disponible gratuitement au 0800/20 000

yapaka.be

Une action de la Fédération Wallonie-Bruxelles - 44, boulevard Léopold II - 1080 Bruxelles
Tél.: 02/413 25 69
E-mail: yapaka@yapaka.be

COMITÉ DE PROJETS: Alexandra Adriaenssens, Mathieu Blairon, Louise Cordermans, Olivier Courtin, Anne-Marie Dieu, Ingrid Godeau, Emilie Helman, Françoise Hoornaert, Philippe Massay, Claire Meersseman, Perrine Molter, Farah Merzguoui, Géraldine Poncet, Nathalie Van Cauwenbergh, Pedro Vega Egusquiza, Françoise Verheyen.
COMITÉ DIRECTEUR : Frédéric Delcor, Alexandra Adriaenssens, Freddy Cabaraux, Quentin David, Valérie Devis, Annie Devos, Laurent Monnier, Yves Polomé.
COORDINATION: Claire-Anne Sevrin assistée de Meggy Allo, Laurane Beaudelot, Philippe Dufromont, Audrey Heine, Diane Huppert et Habiba Mekrom.



Jouer

aide à...

découvrir le monde

vivre ensemble

grandir

se construire

apprivoiser ses peurs

créer...



Le jeu est essentiel au développement de l'enfant

Découvrez la campagne «Jeu t'aime» sur yapaka.be/jeutaime



Pour redécouvrir
le plaisir du jeu, demandez
le livre «Jeu t'aime»
Gratuit au 0800 20 000
ou infos@cfwb.be

yapaka.be

Une action de la Fédération Wallonie-



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES